"À quoi tu joues" présente

Sales Gosses

Moumou et Tocard

Photographie : Julien Lam

Texte : Pierre Fontaine et Julien Limbioul
Mise en scène : Salvatore Giunta

-16

Comment continuer son métier d'humoriste quand on ne peut plus rire de rien ?

Obsédés par cette question, Moumou et Tocard en viennent à la seule conclusion possible : ils se sont trompés de cible ! Le duo le plus instable de la scène belge opère un virage « à 360° » en proposant son premier spectacle jeune public. Parce qu'un enfant, ça ne sait rien, ça rit de tout, ça croit ce qu'on lui dit et surtout… Ça ne sait pas comment porter plainte !

C'est donc armés de leurs mélodies les plus entraînantes que Moumou et Tocard parlent aux tout-petits de la réalité du monde du travail, des dangers des sites de rencontres ou encore des subtilités du conflit au Moyen-Orient.

Un spectacle jeune public garanti sans filtre, sans morale, et surtout… sans enfants.

Textes Pierre Fontaine et Julien Limbioul

Musiques Pierre Fontaine

Mise en Scène Salvatore Giunta

Création Lumière Kevin Aernoudt

Accessoires Cécile Lambert, Manon Sutera, Raphaël Buron, Véronique Ozer

Avec la participation amicale d'Isabelle Nasello

Avec le soutien du Centre Culturel de Remicourt, le Théâtre le Moderne, les Arts à Cirer et la SABAM.

Création Janvier 2026

Amis et partenaires de scène depuis l'adolescence, **Moumou et Tocard** (Pierre et Julien) parcourent les scènes francophones depuis 2015.

Ensemble, ils cultivent un style unique mêlant exigence musicale et humour noir décapant. Leur credo ? Rire de tout pour ne pas en pleurer. Sous couvert d'une fausse naïveté, ils abordent les sujets les plus sensibles avec une liberté de ton totale..

Après la création du spectacle **«Viens voir Moumou et Tocard ou on tue le chien»** en 2016 à Bruxelles et le succès primé de **«Viens voir Moumou et Tocard, c'est peut-être la dernière fois !»** (2018-2025), le duo revient en force.

Ils présentent aujourd'hui **«Sales gosses»**, un faux spectacle pour enfants où ils dynamitent la bien-pensance avec leur humour noir habituel.

🏆 **Prix de l'aide à la création** - Festival d'humour de Remicourt (2018)
🏆 **Prix du Jury** - Festival du rire au château d'Oupeye (2018)
🏆 **Finaliste** - Festival du rire de Risoul (2019)
🏆 **Coup de coeur du Jury** - Salle Andy Mcdowell (2019)
🏆 **Prix Playright** - Festival International du Rire de Liège (2024)
⭐ **Festival de Bastogne** (2018, 2026)
⭐ **Festival de Rochefort** (2018)
⭐ **Festival du rire Holtzy** (2018)
⭐ **Montreux Comedy Festival** (2024)
⭐ **Lillarious** (2025)
⭐ **Exclam** (2025)
⭐ **Festival International du Rire de Liège** (2023, 2024, 2025, 2026)
⭐ **Namur is a Joke** (2026)

Dramaturgie

Le 2 décembre 2025, Julien et Pierre aka Moumou et Tocard me lisent pour la première fois "Sales gosses" et me proposent de le mettre en scène… pour le 24 janvier 2026 ! Je vous laisse compter les jours. Enlevez une semaine Noël/nouvel an. Enlevez les projets en cours. Une résidence d'une semaine, c'était juste le minimum.

Rendre fluide le texte, imaginer la scénographie, trouver des mains précieuses pour les accessoires, transmettre la dramaturgie à Kevin Aernoudt (créateur lumière) … ouais ! Easy !

Le texte ? Il me touche. Intelligent. Drôle. Mature. Je ne peux pas refuser. Non. Je ne veux pas refuser.

Pour le duo comique, c'est un réel revirement au niveau du style — mais pas du ton. Et moi, qui les mets en scène pour la deuxième fois, j'essaie de créer un spectacle qui reste dans leur "veine"… mais qui surprend. Et qui va plus loin.

Obsédé par ce spectacle "pour enfants" — qui n'en est pas un (du tout !). Jouer sur le fil. J'imagine leurs ombres de jeunes parents, qui ont peur de plus de choses depuis qu'ils découvrent leurs enfants s'avancer vers le monde. J'imagine leur part de lumière quand je les revois dix ans plus tôt faire des doigts d'honneur irrévérencieux devant le sacré, le sacral. Et j'imagine que le théâtre d'ombre peut répondre à cet entre-deux, de manière symbolique. Ils sont encore un peu ces deux personnages à la fois… Des mecs irrévérencieux avec des responsabilités. DES SALES GOSSES !

J'imagine ce théâtre d'ombre comme un symbole de tout ça: une part de lumière, une part d'ombre en chacun de nous adultes responsables. Comme si nous aussi nous avions besoin d'une veilleuse la nuit pour traverser l'obscurité du monde. Et chez Moumou et Tocard, la lanterne dans la nuit est et restera le rire, l'humour noir, le transgressif, et le doigt d'honneur parce que c'est rigolo de dessiner des teubs sur les capots de voiture.

Parce que rire, c'est aussi dire : « Je suis là. Je vois. Je n'ai pas peur de regarder. »
La polarisation du monde nous fait douter. Peut-on rire de tout ? Comment ? Avec quels codes ?

Cette création, a été un espace de liberté pour eux et pour moi où on a osé être idiots, violents, tendres, absurdes — sans jugement. Le rire n'est pas une fuite. C'est une arme. Une boussole. Une révolte douce.

Pour réenchanter le monde — avec une veilleuse constante, pour traverser l'obscurité.

Merci à Julien et Pierre d'avoir (encore) cru en moi. Merci au Centre culturel de Remicourt pour son aide pour cette création !

On a pris un coup de vieux mais on reste des Sales Gosses!

Salvatore Giunta

Écriture

S'il y a bien une chose que notre précédent spectacle m'a prouvé, c'est que le public était bel et bien prêt à rire de tout.

Durant 7 ans à tourner avec "Viens voir Moumou et Tocard, c'est peut-être la dernière fois !", nous avons ri de la maladie, de la mort, de la religion, de la sexualité, du terrorisme, de la pédophilie.

On y ajoutait de la bonne humeur, de la naïveté, de l'énergie et, j'ose le croire, une certaine intelligence. Et ça marchait bien, le public nous suivait.

Mais le monde en 2026 n'est plus exactement le même qu'en 2018, et nous non plus. Même si je reste convaincu qu'on peut rire de tout, après une pandémie, la guerre de retour en Europe, des scandales sexuels comme s'il en pleuvait, des génocides en direct sous nos yeux et la montée du fascisme un peu partout sur la planète, force est de constater que le monde n'est peut-être plus aussi drôle qu'avant.

Lorsqu'avec Pierre, nous avons posé les premières fondations du nouveau spectacle, cette idée me hantait. À la fois, je voulais que ce spectacle aborde frontalement ces questions mais comment continuer de faire rire sans être anxiogène ? Sans devenir moralisateur ou donneur de leçon ?

La réponse m'est venue en jouant avec ma fille. Du haut de ses deux ans, un rien la fait rire. C'est sans doute mon meilleur public et, elle, l'état du monde, elle s'en fiche. Tout pourrait s'écrouler demain qu'elle continuera à rire avec autant de gourmandise à toutes mes gesticulations... C'est très certainement elle qui a raison.

Et si c'était ça le secret ? Et si, pour faire rire des sujets les plus graves, il fallait prendre les adultes pour des enfants ?

C'est ainsi que cette idée de faux spectacle pour enfants a commencé à germer. Très vite on y ajoute des parodies de comptines, un spectacle de marionnettes, un livre d'histoire, mais le ton de Moumou et Tocard est resté intact : toujours aussi transgressif et irrévérencieux.

Dans ce texte, on y a mis tout ce qui nous faisait rire, tout ce qu'on voulait dénoncer, ce qui nous faisait peur, mal, mais aussi tout ce qu'on voulait transmettre aux 3 mômes qui nous attendent bien sagement à la maison pendant qu'on fait les zouaves sur la scène. En cela, c'est notre spectacle le plus personnel à date.

Julien Limbioul

Ecrire c'est compliqué.

Ce n'est pas moi qui le dis. C'est une remarque qui nous est revenue tellement souvent à la sortie d'un spectacle. « Dites, on se demandait : combien de temps ça prend d'écrire un spectacle ? Ça doit être compliqué, non ? ».

On explique, on s'explique, on essaie d'expliquer. Mais dans le fond, est-ce que je le sais moi, si c'est difficile d'écrire ?

Moumou et Tocard, c'est un projet qui a toujours roulé. C'est deux gamins qui ont commencé à faire rire leurs potes. Sans forcer, juste avec leur humour et leur ressenti de gosses de vingt ans. Et ça a roulé. Les chansons se sont structurées en un spectacle qu'il a fallu écrire. Trier, couper, retravailler, mettre en scène et en lumière. Les jeunes adultes se sont mis au boulot, avec l'enthousiasme de leur âge et le sérieux du temps qui passe. Et ça a roulé. Pendant huit ans, avec une heure et quinze minutes des mêmes chansons. Puis il est apparu clair qu'il fallait quelque chose de nouveau. Et les deux trentenaires se sont remis autour d'une table, pleins de réflexion et d'envie de faire la même chose en mieux, de faire passer un message, de se poser comme des pères et plus comme des enfants. Et ça a roulé.
Alors j'imagine que non, écrire ce n'est pas compliqué. Ça se fait tout seul.

Mais il a fallu le pousser ce spectacle, pour qu'il se fasse tout seul. On y a réfléchi, on voulait être sûrs. Puis on a essayé. On s'est mis autour d'une table (à Lille, je me souviens), et on a laissé la mine d'un crayon tracer nos idées sur une grande feuille blanche. On a cherché à savoir ce qu'on allait pouvoir dire et surtout pourquoi on le disait. On lui a fait un squelette, avec un début, un milieu, une fin. Et on l'a nourri. Ça, ça a pris un peu de temps. Les chansons sont venues assez naturellement dans l'ensemble, chacune ayant son rôle, chacune sa raison d'être.

Et le voilà qui s'est mis à tenir debout. On s'est vite retrouvés bourrés de craintes. Est-ce qu'il va partir dans la bonne direction ? Est-ce que les autres le verront comme on le voit ? Est-ce qu'il parviendra à trouver une place dans le monde où on l'a jeté ?

Et puis transmettre. Transmettre, c'était le cœur du projet, depuis le début. C'était ça, la piste à suivre, sa raison d'être. Est-ce qu'on aura réussi à lui insuffler tout ce qui nous paraissait important pour qu'il assume son rôle ? On lui a légué notre tendresse, et nos blagues de cul. On l'a forgé avec nos peurs de darons du XXIe siècle, avec le second degré qui nous aide à sourire aujourd'hui, avec peut-être un reste d'insouciance de nos vingt ans.
On s'est entourés de gens talentueux. On a eu besoin de notre metteur en scène Salvatore pour lui donner sa maturité, et pour nous rassurer sur le fait que ce qu'on avait fait était bien.

Ecrire, c'est facile. Ecrire pour d'autres, pour soi, pour quelque chose, c'est compliqué. Je ne sais pas si ce spectacle est bon, mais il me plait, et je pense qu'il s'approche de ce qu'on a voulu, Julien et moi. Ecrire, c'est compliqué mais ça l'est infiniment moins avec quelqu'un avec qui on se complète autant.

J'imagine qu'un jour on se séparera de ce spectacle pour écrire autre chose. En attendant, j'espère le jouer autant de fois que je le pourrai. Et que le suivant sera encore meilleur.

Pierre Fontaine

À propos de nous

Pierre Fontaine - Moumou

Pierre est né à Liège, un beau jour de 1992, qui est aussi le lendemain de la naissance de Julien.
C'est sur un de ces petits claviers miniatures qu'ont eus tous les gamins de la fin du XXe siècle qu'il s'est intéressé à la musique. La guitare a suivi, puis la batterie, et le voilà à chipoter aujourd'hui à la basse, au mélodica ou au ukulélé.
C'est à l'académie de musique qu'il rencontre Julien, lui aussi inscrit aux cours de théâtre et de chant. Il faudra attendre 2015 pour voir enfin la création officielle de Moumou et Tocard.
Pierre a également monté plusieurs groupes de rock/métal dans ses jeunes années, avant de raccrocher la guitare électrique, faute de temps pour s'occuper d'un double projet audacieux : la naissance de ses enfants en 2020 et 2023.

Il est également l'auteur d'un (excellent) livre de nouvelles, « Pascal l'ours et autres nouvelles édifiantes » ainsi que d'une pièce de théâtre, « Top là ! ».
Ses influences comprennent en vrac Jacques Brel, Alice in Chains, les Wriggles, System of a Down, François Pérusse, Guns n Roses, Mathias Malzieu, Stupeflip, Green Day, Baudelaire et Rammstein.

Julien Limbioul - Tocard

Plongé dans le théâtre dès l'enfance par ses parents, tous deux comédiens amateurs, il débute vraiment sa vie artistique à l'âge de 10 ans en prenant des cours d'art dramatique et de chant à l'académie de Beyne-Heusay, puis en rentrant à la maitrise de l'Opéra royal de Wallonie. Très tôt, il se passionne pour le théâtre, les comédies musicales et le cinéma. C'est à l'académie qu'il rencontre son partenaire et ami de toujours. Pierre avec qui ils monteront Moumou et Tocard en 2015.
Depuis 2011, il participe à divers spectacles sur les scènes liégeoises et wallonnes, notamment des spectacles musicaux et entre en 2012 au Conservatoire Royal de Bruxelles en Théâtre et Art de la Parole.

En 2019, il intègre La Compagnie du Moderne et participe à plusieurs projets tels que "Nicholas Nickleby", "Big Up" ou "Spamalot". Il rejoint également l'équipe d"Hercule, la comédie-musicale" et jouera à Avignon, Casablanca, Paris ainsi qu'au Théâtre de Liège.

Salvatore Giunta - Mise en scène

Son parcours ? Un combat. Celui d'un fils dont les parents voulaient le protéger d'un métier trop incertain, transformant chaque obstacle en carburant. Sa réussite ? Le fruit d'un acharnement silencieux, pièce après pièce, planche après planche.

Tout commence à l'Académie de Saint-Nicolas, où la passion prend le dessus. Puis vient le Cours Florent à Paris, admis avec félicitations, avant un retour aux sources pour forger un style hybride, nourri d'improvisation, de comédie musicale et de théâtre classique. De Spamalot au Festival d'Avignon 2019 avec Hercule, en passant par son premier seul en scène La Lumière des étés sans fin, Salvatore a appris à dompter le syndrome de l'imposteur pour enfin occuper l'espace qui lui revient. Récemment, il a relevé un défi singulier dans "Good Sex" au Théâtre de Liège : jouer l'intimité la plus crue avec des partenaires jamais rencontrés, sans répétition, guidé uniquement par l'instant.

Aujourd'hui, Salvatore ne joue plus seulement les textes des autres. Il a fondé « À quoi tu joues ? », sa propre structure de création. Ici, il endosse tous les rôles : auteur, metteur en scène, producteur. Son objectif ? Concevoir des spectacles vivants qui bousculent, émeuvent et rappellent pourquoi nous allons au théâtre : pour nous voir, enfin, tels que nous sommes.

Programmer le spectacle ?

“Sales Gosses” peut être programmé

- En salles équipées
- En festival ou en programmation ponctuelle, autant publique que privée.

Pour qui ?

Le spectacle s’adresse à tous les publics à partir de 16 ans.

Tarif et matériel promotionnel sur demande à Moumou.tocard@gmail.com

Découvrez notre fiche technique complète

Des difficultés ?

La technique ne doit pas être un frein, trouvons des solutions ensemble !
Pour plus d’informations concernant notre fiche technique complète, n’hésitez pas à prendre contact avec nous.

CONTACTEZ-NOUS

MOUMOU - Pierre Fontaine - 0498 50 74 60

TOCARD - Julien Limbioul - 0474 39 01 78

DIFFUSION - Salvatore Giunta - 0494 45 88 57
infos@aquoitujoues.be

moumou.tocard@gmail.com

www.moumouettocard.be

Moumou et Tocard

moumou.et.tocard

Moumou Tocard